

Le grand prix de l'Institut français à Sergine André

L'annonce du résultat a été faite par Monsieur Bernard Piffaretti, professeur à l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris. Le prix offert par la Mission française de Coopération consiste en un séjour de 3 mois dans cette même école. Le prix du meilleur tableau a été attribué à Monsieur Gérard Désiral de Jacmel pour son tableau intitulé "Saint-Nicolas". Il bénéficiera d'un séjour d'une semaine à New-York. Le jury a voulu décerner une mention spéciale à Harold Dessalines pour la qualité de son travail. Les autres candidats ont reçu un lot d'ouvrages et un bon d'achat de la UNIBANK.

La décision du jury a été sans appel. Ses membres ont tranché et la nouvelle a réjoui plus d'un.

Sergine André, le visage rayonnant a exprimé sa grande satisfaction et son envie d'aller jusqu'au bout dans le perfectionnement de son art dont la qualité technique, la sensibilité et la hardiesse ondulatoire ont sans doute plu aux membres du jury.

Sergine André est artibonitienne. Elle a fait l'École des Arts d'Ottawa pour se jeter ensuite à corps perdu dans la création artistique, à l'instigation de Tiga.

Suite page 4

Le grand prix de l'Institut

Suite de la première page

Sergine André qui a reçu les félicitations du maître de cérémonie, Monsieur André Haize, directeur de l'Institut Français d'Haïti et initiateur de ce prix doit effectuer

un séjour d'études de 3 mois à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts à Paris. Monsieur Jean Habert, chef de la mission française de coopération a tenu à féliciter la lauréate.

Gérald Désiral, un grand ex-



plorateur de mythes et un passionné de jets chromatiques, s'est dit résolu à entrer dans le livre des artistes haïtiens, bien représentés à l'échiquier national et international.

Harold Dessalines, un ancien de l'ENARTS a remercié tous ceux qui ont compris et apprécié le sens de son travail.

La peinture haïtienne de cette fin de siècle est sans aucun doute revitalisée par le nouveau courant de la jeune peinture haïtienne dont la grande explosion a eu lieu dans les années 80, tant à l'Institut Français d'Haïti que dans les galeries d'art. Michel Philippe Lerebours, Michèle Montas, Madeleine Paillère se souviennent encore de la première exposition-concours "Connaître les jeunes peintres". Avec l'actuelle exposition "Connaître les jeunes peintres" les regards se tournent vers le futur.

Comment sera la "nouvelle peinture haïtienne"? Les tenants du réalisme merveilleux, du maronisme et de la créolité ont le droit de se réjouir devant autant de débauche, de couleurs et de formes. Les étudiants, les écoliers envahissent le hall de l'Institut pour voter pour leur artiste préféré. Cette exposition montrera, peut-être, on l'espère, la sensibilité du jeune public qui vote presque sans arrêt.

Le film de Jean-Marie Drot sur les arts africains et océaniques a été projeté ensuite, à la grande satisfaction de l'assistance. Le prix du public sera attribué le jeudi 18 décembre 1997.